

Le commentaire

on trouve sur le site EDUSCOL :

« *Le commentaire porte sur un texte littéraire. Il peut être également proposé de comparer deux textes. En séries générales, le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels. En séries technologiques, le sujet est formulé de manière à guider le candidat dans son travail.* »

Maintenant voici, chers élèves de Victor Duruy, des propositions plus personnelles...

L'objectif du commentaire :

Le candidat doit proposer une véritable lecture du texte proposé, c'est à dire une interprétation personnelle. Le commentaire est donc un texte argumentatif. Il analysera les procédés et interprétera les effets produits sur le lecteur.

Attention : interpréter n'est pas délirer, tout doit être justifié.

Comment procéder ?

Évidemment, commencer par lire le texte et le paratexte. Tout le paratexte afin de ne jamais oublier **l'objet d'études** qui doit rester présent à votre esprit durant toute l'épreuve.

Cette première étape est capitale, elle permet d'assurer une bonne compréhension littérale du texte et de remarquer les caractéristiques essentielles de l'oeuvre proposée.

Attention : Sauter cette étape est vraiment dangereux : on ne peut expliquer correctement un texte que l'on comprend à moitié et on peut passer à côté de l'essentiel en pensant qu'il s'agit de banalités. Par exemple : on ne peut expliquer un poème en oubliant de signaler qu'il s'agit d'un poème, idem pour le théâtre... Commencer par ce qui saute aux yeux est également une bonne façon de démarrer, d'avoir quelque chose à dire et de fuir la page blanche.

Parmi ces évidences : l'auteur, l'époque, le genre...

On reprend le texte pour une (au moins) nouvelle lecture plus précise pour remarquer les détails, les procédés mis en œuvre par l'auteur et les effets produits sur vous, lecteur. Le commentaire n'est donc pas seulement un exercice formel structuré. Il faut également être sensible et savoir alterner le regard « au microscope » et la prise de recul. Tout ce que vous remarquez doit être noté, classé sur le brouillon, il ne faut rien perdre à cette étape.

Les remarques, les relevés qui figurent sur vos feuilles de brouillon de manière plus ou moins organisée (voire très désorganisée, ce n'est pas grave) doivent maintenant être regroupées. Il faut faire apparaître des ensembles, pour ensuite sélectionner les deux (à la limite trois) meilleurs qui deviendront les deux axes de lecture développés chacun dans une partie.

Il faut veiller à obtenir des ensembles équilibrés, comportant chacun suffisamment de remarques.

Mais ce n'est pas encore fini, ce serait trop simple... Ces axes, une fois trouvés, doivent permettre de formuler ce que l'on appelle un « projet de lecture », une « problématique ». Il faut donc les organiser entre eux de façon logique pour proposer à votre correcteur un cheminement personnel à travers le texte qui mettra en évidence votre perception de l'extrait.

Remarque : quelquefois les parties, voire la problématique (qui mérite alors son nom de « projet » de lecture) apparaissent avant. Tant mieux, les relevés sont alors plus faciles, plus efficaces. Mais, honnêtement, c'est assez rare.

La structure du commentaire

*Cette forme étrange montre
que l'on part du plus « général »
et que l'on est de plus en plus
« précis »*



L'introduction

Présenter et situer le texte
Présenter le projet de lecture
Annoncer le plan

Première partie

Organisée en 3 ou 4 Paragraphes.
La progression doit permettre un
Enchaînement logique
Avec la partie suivante
(transition)

Deuxième partie

Organisée en 3 (ou 4) Paragraphes.
La progression doit permettre un
Enchaînement logique
Avec la partie suivante
Le cas échéant
(transition)

La conclusion

Elle dresse le bilan de la lecture,
Elle en exprime clairement les conclusions

Généralement, elle propose une « ouverture »,
C'est à dire un élargissement (mais en maintenant
Un lien réel avec le texte étudié)

Mais comment questionner le texte ? Que dois-je remarquer ?

D'abord, comme cela a déjà été dit : **tout** ce qui est évident...

Ensuite **tout** ce qui semble « étrange », « particulier »...Par exemple la fréquence inhabituelle (c'est le cas des conjonctions de coordination dans *Mon rêve familial* de Verlaine...). Les ruptures de ton, les dialogues, les ellipses...

Enfin, vous êtes allés au collège et TOUT ce que vous y avez appris peut être utilisé aujourd'hui, par exemple :

Le genre de texte (Poésie, théâtre, roman, argumentation...) ouvre sur des analyses différentes...L'écriture poétique suppose des formules, des formes, des rythmes, des figures de style...). Le théâtre demande une attention aux dialogues, aux didascalies, à la mise en espace... Le roman ne peut être expliqué sans s'interroger sur les problèmes de point de vue, de narrateur... L'argumentation exige la mise en évidence d'une stratégie, d'une construction faite d'arguments plus ou moins explicites, d'exemples, de connivence avec le lecteur...

Le type de texte (descriptif, narratif, explicatif, argumentatif) livre l'intention de l'auteur... On justifie en s'appuyant sur le texte, sur la grammaire (par exemple la description implique des expansions du nom, des indications spatiales ; l'argumentation des connecteurs...).

La place de l'extrait (dans l'œuvre, dans l'histoire littéraire...) On ne traite pas un incipit, comme un autre passage. Il existe des scènes habituelles, incontournables (la rencontre, la séparation, la vengeance...ce sont des lieux communs, des topiques qui permettent de mesurer l'écart entre le texte et l'attendu.) Il faut penser aussi aux retours en arrière, aux anticipations...

La progression du texte Un extrait est un maillon. Il progresse et modifie la situation. De quelle façon. Que deviennent les personnages ? Leurs sentiments ? Avons-nous changé de lieux ?...

Ces entrées sont fertiles, elles sont importantes. Mais chaque texte est différent et vous devez être en situation de lecteur pas de robot.

Il se peut que ce soit la découverte d'une métaphore (détail) qui vous mène à la poésie (généralité) ou que l'identification du genre (poésie-généralité) vous pousse à la recherche de métaphores (détails pour justifier une assertion)... Cela n'a aucune importance. Il n'y a pas de recette miracle mais il y a un résultat attendu :

Un texte original (pas une paraphrase) qui montre de manière organisée, une lecture personnelle et justifiée d'une œuvre littéraire.

Un dernier conseil :

Vous ne devez pas vous éloigner du texte et pour cela il faut le citer fréquemment.

-en respectant exactement le texte de l'auteur

-en signalant toute coupure

-en l'insérant de manière fluide dans votre propre prose.